

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
Avril 2021
n° 423

Dossier pages 13 à 17

La propreté, c'est nous
Le civisme, c'est vous

COVID-19



CONFINEMENT

COUVRE-FEU 19H - 6H

TOUTES LES INFORMATIONS ET ÉVOLUTIONS SUR



www.ville-bezons.fr



@villedebezons



la ville pour tous

bezons



Maintenant, il faut nous rassembler pour faire rayonner Bezons

Le 5 mars dernier, le tribunal administratif a rendu sa décision concernant les recours qui avaient été introduits par Dominique Lesparre et Marjorie Noël dans le but d'annuler le résultat des élections municipales.

Le tribunal a rejeté totalement ces deux recours.

Cette décision me satisfait pleinement à titre personnel, bien entendu.

Elle me satisfait aussi au titre du collectif d'élus-es de la liste Bezons « Ville d'Avenir » qui a été injustement mis en cause dans sa probité.

Mais elle me satisfait surtout et avant tout pour notre ville.

En effet, et bien naturellement, nos partenaires privés et publics étaient dans l'attente du résultat du jugement pour les projets structurants, nécessitant de la visibilité à long terme.

Aujourd'hui, nous pouvons avancer sereinement, tourner la page et nous projeter vers l'avenir, avec la perspective de plusieurs années de stabilité.

Pour cela, il faut maintenant nous rassembler et travailler toutes et tous, ensemble, dans le seul intérêt de la commune, car le temps presse alors même que les difficultés sanitaires et économiques s'accumulent.

Plusieurs comités consultatifs ont été créés lors du dernier conseil municipal : économie et commerce, mobilité et handicaps, éducation.

D'autres viendront dans les mois à venir sur de nouvelles thématiques.

Composés d'élus-es et de représentant-es de la société civile, ils seront le creuset de la démocratie participative et de l'intelligence collective auxquelles je suis très attachée.

Ils permettront aussi de préparer en amont les projets municipaux et la sortie, que nous espérons rapide, du confinement auquel nous sommes astreints.

Nessrine MENHAOUARA,
votre maire

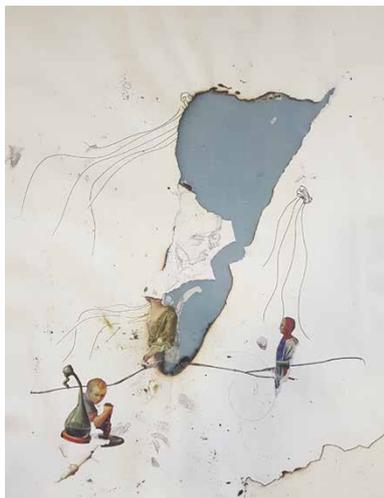


Agenda - avril

Tout le mois

Exposition Gérard Noiret

À la médiathèque (accès restreint)
galerie d'exposition



Samedi 3 et 17

« Le Rendez-vous des histoires »

10 h 30
Sur la page Facebook de la Ville

Contes filmés pour enfants, par Louis Makayi, de la médiathèque



Jeudi 8

Conseil municipal

20 h 30
Espace Elsa-Triolet-Aragon
(à huis clos, contexte sanitaire)

En direct, sur le site
(www.ville-bezons.fr)
et la page Facebook de la Ville

Vote du budget primitif 2021



Mercredi 14

Permanence handicap

De 9 h à 11 h
Hôtel de ville

Avec Emilie Ivandekics,
vice-présidente du Conseil
départemental du Val-d'Oise
déléguée au handicap et présidente
de la Maison départementale
des personnes handicapées
Prise de rendez-vous obligatoire
au 01 70 87 62 00



Mercredi 14

Après-midi « Mobilité internationale »

De 15 h à 16 h 30
Au Point information jeunesse

Inscription obligatoire
au 01 79 87 64 09



Dimanche 25

Commémoration Journée nationale du souvenir des victimes et héros de la Déportation

10 h 30
Square Yves-Morel (à huis clos,
contexte sanitaire)



En 2019

En raison du contexte sanitaire, toutes les manifestations publiques municipales sont interdites.
Le programme ci-dessus est susceptible d'être remis en cause.

Sommaire



© JUSTIN GIBOREAU

8

Laurent Brouhuet, l'histoire d'un facteur humain

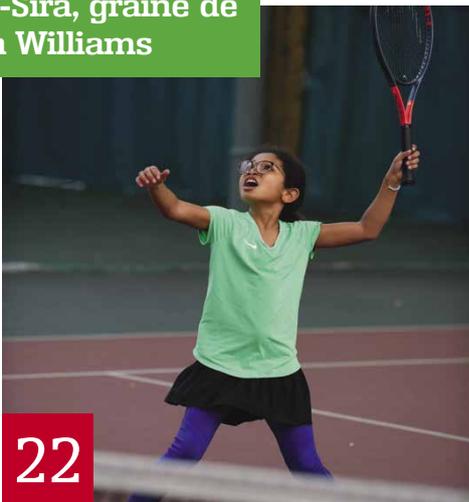


20

Sylvain Lepage, le pinceau et la plume

© GILLES LARVOR

Annah-Sira, graine de Serena Williams



22

© MATHIEU MUNOZ



29

Un jardin soigné avec la Régie des quartiers

© JUSTIN GIBOREAU

3 Édito

6-7 Zoom

8 À travers la ville

8 Ces services méconnus de La Poste

9 Deux beaux potagers pour s'inspirer

10 Grande CLAS(se)

11 Cambriolages : prévention et réaction

13-17 Dossier

La propreté, un effort collectif et des astuces !

18 Portrait

Objectif zéro déchet pour la famille Berhaut !

19 Culture

19 La culture en danger, épisode 2

20 Sylvain Lepage, le pinceau et la plume

21 Médiathèque, DVD en séries !

22 Sports et jeunesse

22 Annah-Sira Diallo, graine de Serena Williams

23 Balles... oranges sur un ex-court de tennis

24 L'Europe des possibles

25-26 Expression politique

27 Associations

Solidarité foot pour Ninon

28 Santé

Vaccination Covid-19 : la Ville aux côtés des Bezonnais

29 Retraités

Garder son jardin soigné avec la Régie des quartiers

30 Vos services vous répondent



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Bezons infos n° 423 - Avril 2021
Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Journal bouclé le 29 mars 2021

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45.

Directrice de la publication : Nessrine Menhaouara - **Rédacteur en chef :** Pierrick Hamon - Tél. : 01 79 87 63 43

Journalistes : Laëtitia Delouche, Catherine Haegeman, Dominique Laurent, Pierre Tourtois - **Secrétaire de rédaction :**

Sandrine Gouhier - **Maquette :** Cithéa. - **Infographie :** Fabien Mater - **Numérique :** Laetitia Biard - **Crédit photos :** Gilles Larvor,

Matthieu Munoz, Justin Giboreau, services municipaux - **Imprimerie :** Public Imprim - **Publicité :** Médias et publicité -

Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution :** Régie des quartiers.



Un beau printemps des femmes

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars, la Ville les a mises à l'honneur, à travers différentes actions.

1 et 2 Une vingtaine de portraits de Bezonnaises a été exposée durant tout le mois dans la ville puis dans le hall de la mairie. Les photos, réalisées par les photographes amateurs de l'association Nicéphore et la photographe bezonnaise Christiane Mihajlovic, seront offertes aux modèles en avril.

3 et 4 Face à la charge mentale, le centre social Rosa-Parks a mis en place une semaine spéciale pour permettre aux

femmes de prendre soin d'elles. Auto-massage (en photo) ou encore rencontre avec une consultante en images étaient programmés.

5 « Pour vous, c'est quoi le droit des femmes ? » C'est la question qu'a posée, le 8 mars, l'équipe du centre social La Berthie aux Bezonnais-es. Les paroles recueillies ont été affichées toute la journée à côté de la boulangerie *Au Croissant d'or* avant de rejoindre le centre social.

6 À la salle Gavroche, le centre social Robert-Doisneau a présenté l'exposition « L'égalité, c'est mon genre ». Les collégiens d'Henri-Wallon ont eu la primeur de découvrir, le 12 mars, ces douze panneaux composés d'illustrations, de chiffres et d'anecdotes interrogeant sur les inégalités entre les femmes et les hommes.





Covid-19 & dépistage

Un camion PCR à Bezons

Les 10 et 11 mars, un camion d'« Unité mobile Covid » a stationné sur le parvis de l'hôtel de ville puis place du Grand-Cerf afin de réaliser, gratuitement et sans conditions, des tests PCR. Près d'une centaine de Bezonnais en a bénéficié.

Premiers tests salivaires dans les écoles

La campagne de tests salivaires PCR a commencé en mars dans les écoles. Victor-Hugo, Cachin et Louise-Michel 2 (en photo) ont été les premières à accueillir dans leur établissement des équipes de laborantins. Karl-Marx, Paul-Vaillant-Couturier et Angela-Davis ont été les suivantes. Moins intrusif que le test nasopharyngé, le test salivaire se réalise dans de petits pots dans lesquels les enfants crachent. Les prélèvements sont ensuite analysés et traités dans la journée ; les familles sont informées des résultats, par mail, dans les 24 heures. D'autres sessions de tests se tiendront ces prochaines semaines, à Louise-Michel 1 et Paul-Langevin notamment.

19 mars 1962 : une commémoration à huis clos

La maire, Nessrine Menhaouara, sa 2^e adjointe, Michèle Vasic et Farida Zerguit, conseillère municipale déléguée à la mémoire et la paix, se sont recueillies, vendredi 19 mars, devant la stèle du 19 mars 1962 puis à l'ancien cimetière, à l'occasion du 59^e anniversaire de la fin de la Guerre d'Algérie. Cette cérémonie s'est tenue en comité restreint, en présence du représentant de la députée de la cinquième circonscription et du sénateur du Val-d'Oise, Rachid Temal. Un second hommage a ensuite été rendu par les anciens combattants.



Écoliers et collégiens participent à « la grande lessive »

Coloriage, découpage, collage, gravure... En mars, les enfants des écoles Marcel-Cachin, Louise-Michel 1 & 2 et les collégiens de Gabriel-Péri ont fait preuve de créativité. Objectif : exprimer leurs plus beaux talents sur la thématique du jardin suspendu, à l'occasion de « La grande lessive », une installation d'art éphémère nationale. Leurs œuvres ont été suspendues jeudi 25 mars, aux grilles des établissements scolaires.





Développement
économique

À travers la ville

La Poste ne dispose plus que d'un seul bureau à Bezons (45, rue des Frères-Bonneff) mais a élargi sa palette de services, bien au-delà du courrier. La preuve.

Ces services méconnus de La Poste

Comme une lettre à la poste. L'adage a du plomb dans l'aile. La Poste, société anonyme aux capitaux 100 % public depuis 10 ans, se conjugue désormais en une noria de services autres que le courrier. Guère étonnant : entre 2019 et 2020, La Poste a enregistré 2 milliards de lettres en moins. La crise sanitaire n'explique pas tout. En 2008, elle distribuait 18 milliards de plis contre... 9 en 2019. La Poste se diversifie vers plus de digital « pour répondre aux nouveaux besoins de communication et de consommation de (ses) clients ».

Tous les services postaux en ligne

« Votre ordinateur est une sorte de bureau de poste virtuel, image Stéphanie Angot, responsable à La Poste. On y retrouve en ligne tous les services (payants NDLR) ». Sur www.laposte.fr, il est ainsi possible de trouver un « point pick-up » proche de chez soi pour déposer un colis payé en ligne, de créer son timbre et de l'imprimer à la maison, de s'occuper d'un recommandé...

Bientôt son courrier... à la salle de sport

Le partenariat a été signé avant le premier confinement. « Fitness Park », la salle de sport au 60 rue, Émile-Zola (Grand-Cerf) est devenue point contact. En résumé, elle propose tous les services de La Poste sauf



La tablette « Ardoiz », une aide numérique pour les seniors.

© LA POSTE

la banque sur les horaires d'ouverture de la salle (jusqu'à 22 h). Le personnel a été formé. Problème : avec la crise sanitaire, le lieu est actuellement fermé. En attendant, tout est prêt pour la réouverture.

Ses services aux seniors pour garder le lien

• « Veiller sur mes parents ». Cette « solution » vendue au bureau de poste et facturée 39 € par mois assure un passage quotidien par un facteur. Ce dernier effectue

sur son « Factéo » (smartphone « La Poste ») un compte-rendu aux souscripteurs (bénéficiaires d'un crédit d'impôt). Il est possible de prendre d'autres options (ex : la télésurveillance).

• La tablette « Ardoiz », une aide virtuelle simple d'utilisation pour contacter ses proches en vidéo, jouer en ligne et même effectuer des démarches. Le coût : 219 € sans les options. ■

P.H.

Depuis 1995, le Bezonnais distribue le courrier dans sa ville. Passionné d'Histoire, ce quadragénaire aime profondément son métier pour les rencontres qu'il permet.

Laurent Broulhet, l'histoire d'un facteur « humain »



© JUSTIN GIBOREAU

Épris du Premier Empire, Laurent Broulhet se destinait au métier de professeur d'histoire. Le destin, sous la forme d'un concours qui se dérobe, l'a guidé vers un autre chemin. Il est devenu facteur à temps plein en 2006.

Un métier social renforcé par la pandémie

« J'étais saisonnier pour La Poste depuis 1995, en parallèle de mes études. Mon cursus universitaire terminé, mon chef m'a proposé un CDI. Je n'ai pas hésité », se souvient ce Bezonnais de toujours. Rouleur pendant trois ans (remplaçant) puis titulaire de sa propre tournée, il s'épanouit dans ce métier de proximité, guidé par son vélo à assistance électrique.

Laurent Broulhet a déjà expérimenté le guichet, la distribution et les livraisons aux entreprises. Mais lui préfère ce rôle social de facteur de quartier qui a pris une autre dimension depuis le début de la crise sanitaire. « Avec les confinements, les seniors ont manqué de contact humain. Ils étaient d'autant plus heureux de me voir. Je suis pour eux une personne de confiance. Voir nombre d'entre eux « partir » à cause du Covid-19 m'a touché... On finit par s'attacher », glisse-t-il, ému. Cet homme tranquille, dont la réserve trahit une grande humanité, aime passionnément sa ville. « Sans être un intime, je suis un repère pour les habitants et l'inverse est probablement vrai ». Tout en gérant le timing de sa tournée, il a toujours du temps, un mot ou un geste pour eux. ■

P.T.

Avec l'arrivée du printemps, José Da Fonseca et Arsène Gueddi, deux retraités bezonnais, ont accepté de nous ouvrir les portes de leur potager, dans le quartier des Chênes.

Deux beaux potagers pour s'inspirer

Savez-vous planter les choux, à la mode de Bezons ? « *Bien sûr, des choux portugais même* », répond José. En cette saison, ils trônent d'ailleurs dans le potager du retraité bezonnais, à quelques mètres des salades. « *Cela fait une soupe délicieuse, la caldo verde* ». Si le jardinage est un plaisir pour José, faire pousser ses propres légumes est aussi la garantie de bien manger toute l'année. « *Le goût est incomparable* », insiste-t-il. Haricots verts, pommes de terre, radis... mais surtout les tomates ! « *Regardez mon joli plant, arbore fièrement José. C'est une variété russe qui ressemble à la marmande. Une seule tomate peut peser jusqu'à 600 grammes* ». Il faudra repasser mi-juillet pour le constater et en goûter la saveur.

Secrets de jardinier

De l'autre côté de la rue, Arsène Gueddi, 86 ans, prépare, lui aussi, la terre pour ses tomates. Elles pousseront de part et d'autre de sa maison, aux côtés des plantes aromatiques, figuier, abricotier et olivier de son terrain. « *Pas de bonne tomate sans une bonne terre* ». José la recommande, comme pour les poireaux, plutôt lourde. « *Une terre sableuse est plus adaptée aux carottes ou pommes de terre* ». Et pour leur donner du tonus, les deux voisins enterrent au préalable du fumier de cheval, en provenance d'une écurie de Maisons-



José Da Fonseca (à gauche) et Arsène Gueddi.

Laffitte. « *Le meilleur des engrais naturels* » confirment-ils. « *Il ne faut pas hésiter à les pulvériser de purin d'ortie pour les protéger des maladies* », ajoute Arsène.

Les mains dans la terre depuis le plus jeune âge

Ces bonnes astuces, ces deux chauffeurs de taxi retraités les tiennent de leur enfance passée les mains dans la terre. Au Portugal, pour José. « *Je n'allais pas souvent au supermarché, se souvient-il. Dès que je rentrais de l'école, c'est au jardin que j'aidais*

ma mère ». À Argenteuil, pour Arsène. « *Je remplaçais mon père au potager quand il travaillait à l'usine* ». Rien d'étonnant ainsi, de voir ces deux compères jardiniers échanger, voire parfois débattre, sur leurs façons de cultiver. « *Il paraît qu'il ne faut jamais planter les tomates deux années de suite au même endroit* », lance José. Pas totalement convaincu, Arsène ? « *Moi, elles ont toujours bien poussé à la même place !* » ■

Laëtitia Delouche

Chef d'équipe du secteur Val-Chênes aux espaces verts, l'agent municipal nous livre ses secrets.



Réussir ses semis, grâce à Rodrigue

« **A**vril est le mois idéal pour préparer ses semis. Sachant qu'il faut compter environ un mois et demi avant de les repiquer, ils seront prêts une fois les « saints de glace » passés (11 - 13 mai). Qu'on choisisse de planter des légumes, des plantes annuelles ou aromatiques, réaliser ses semis soi-même est simple. Cela permet surtout de faire des économies. Acheter des graines en jardinerie revient moins cher que des plants. Quelques astuces permettent de bien faire germer ses graines. D'abord, le choix du terreau. Celui-ci doit être « spécial semis », un peu plus fin que l'habituel.

Pas besoin en revanche d'acheter de pot spécifique. Les semis peuvent être réalisés dans un pot de yaourt ou même dans une boîte d'œufs en carton, que l'on remplit de terreau avant d'y semer deux à trois graines à quelques millimètres de profondeur. Ensuite, on laisse faire la nature, en conservant son semis, dans une pièce lumineuse, chauffée entre 18 et 20 degrés.

Toujours bien s'assurer que le terreau reste humide. Dès que quelques feuilles apparaissent, le semis est alors prêt à être repiqué en extérieur, en pleine terre, dans un pot ou une jardinière. »

Les élèves du Contrat local d'accompagnement à la scolarité (CLAS) ont été reçus à l'hôtel de ville par la maire, Nessrine Menhaouara, les 3 et 10 mars.

Grande CLAS(se) !

Certains hasards de la vie donnent lieu à de belles initiatives. « Avec des élèves du CLAS, nous avons croisé la maire à la boulangerie. Les enfants étaient ravis de pouvoir lui parler. Nous avons décidé d'organiser une rencontre à l'hôtel de ville », raconte Nadine Perquier, coordinatrice du CLAS, un dispositif municipal du Programme de réussite éducative. Une première pour cette trentaine d'élèves de CM1 et CM2 des écoles Victor-Hugo et Marie-Claude et Paul-Vaillant-Couturier, accueillie en salle du conseil municipal par la première édile le 3 et le 10 mars. Tels de petits élus, les enfants ont pris place autour de la grande table ronde et ont pu poser leurs questions. La maire a pris le temps de répondre sur son rôle d'élue, ses projets pour la ville, les écoles ou encore la propreté. L'échange s'est ensuite conclu par une présentation du fonctionnement des élections municipales et des symboles de la République dans une mairie. De quoi nourrir le projet sur la citoyenneté porté cette année par le CLAS. D'autres ateliers sur les droits et devoirs des enfants, dans la famille, à l'école et dans la société, se poursuivent ce mois-ci, en partenariat avec l'association de prévention Contact. ■

L.D



Depuis mars, les écoliers bezonnais peuvent suivre des ateliers d'anglais sur le temps périscolaire. Premiers à avoir expérimenté cette nouvelle initiative : les élèves de Karl-Marx.

In english, please !



Elle est accueillie dans la classe par une ola de « hello ». Et pour cause : dans son atelier, Christelle Louis ne s'exprime qu'en anglais. Formatrice en langue étrangère, la Bezonnaise intervient chaque midi et le mercredi matin dans les écoles de la commune. Objectif de ces sessions de 30 à 45 minutes, mises en place par la Ville : familiariser les enfants, dès le plus jeune âge, à l'anglais. Des célèbres comptines « *Head and shoulders, knees and toes, knees and toes* » à la chanson de l'alphabet, les écoliers apprennent en s'amusant les bases de la langue de Shakespeare. L'atelier se poursuit ensuite par une activité manuelle, durant laquelle Christelle aborde le vocabulaire des couleurs, des animaux ou encore les fleurs.

Déployé sur toutes les écoles de la ville

Une première approche de l'anglais très appréciée des petits Bezonnais, impatients pour certains d'approfondir cet apprentissage. « *Mes cousines sont américaines. J'ai hâte de pouvoir parler anglais avec elles sans que mon oncle traduise* », raconte Aminata. Initiés à Karl-Marx en mars, ces ateliers se dérouleront dans l'ensemble des écoles de la ville d'ici la fin de l'année, au rythme de deux semaines en élémentaire et une semaine en maternelle. ■

L.D

Le Val-d'Oise a connu une recrudescence de cambriolages. Des particuliers et commerçants bezonnais en ont malheureusement fait les frais. Voici des conseils pour dissuader les voleurs et réagir au cas où.

Cambriolages : prévention et réaction



Protéger son logement et ses biens

- Installer un système de serrure fiable.
- Protéger certaines fenêtres «vulnérables» à l'aide de volets, voire de barreaux.
- Mettre en place un système d'alarme. Cela présente un certain coût mais cela peut se révéler utile.
- Fermer sa porte à clé même chez soi et à double tour en cas d'absence.
- Éviter de déposer ses clés sous le paillason ou dans la boîte aux lettres.
- Placer ses bijoux et objets précieux en lieux sûrs et ne pas concentrer en un seul endroit ses clés.



Se montrer vigilant et discret

- Le domicile doit paraître habité. Gare aux volets fermés et à la boîte aux lettres qui déborde.
- Attention aux réseaux sociaux. Ne pas y signaler ses congés ou y exposer ses objets de valeurs.
- Ne pas laisser d'échelle dehors et vérifier les accès au toit.
- Conserver ses factures, noter les numéros de série des appareils multimédia et l'immatriculation de son véhicule.



Détecter les cambrioleurs

- Être attentif aux présences suspectes dans son quartier et aux appels sur son téléphone fixe.
- Des cambrioleurs utilisent des signes de reconnaissance au stylo, au crayon ou à la craie. Les prendre en photos et les effacer.



Comment réagir en cas de vol

CONSTAT A POSTERIORI

- Ne rien toucher et essayer de conserver les traces et les indices.
- Composer le 17 pour avvertir la police.
- Déposer plainte au commissariat.
- Joindre les références et/ou photographies des objets dérobés.
- Déclarer le vol à l'assurance dans les deux jours.
- Faire vite opposition auprès de sa banque s'il s'agit d'un vol de carte bancaire ou de chèque.

EN CAS DE FLAGRANT DÉLIT

- Composer le 17.
- Essayer de garder son sang-froid.
- Se mettre à l'abri.
- Attention, tenter de maîtriser les voleurs comporte des risques.

Retrouvez la vidéo sur nos réseaux sociaux.

P.H.



« Opération tranquillité vacances »

Les OTV, dans le jargon, sont menées à la fois par la police municipale (PM) et la police nationale toute l'année. Pour en bénéficier, il suffit de venir au poste de PM (mail Martin-Luther-King - tél. : 01 79 87 64 50) ou au commissariat (24, avenue Gabriel-Péri - tél. : 01 70 29 30 30) avec une pièce d'identité, un justificatif de domicile et remplir un formulaire avec ses dates d'absence. Tout est gratuit. En retour : une patrouille tous les jours, matin et soir. « Cela ne dispense pas les bénéficiaires d'informer des membres de leur famille ou des voisins de confiance et de leur confier un double des clés », indique Agnielle Artheron, directrice de la tranquillité publique à la Ville. ■

En bref

Renouvellement du quotient familial

Pour bénéficier des temps d'accueil périscolaires et extrascolaires durant l'année scolaire 2021-2022, les familles ont jusqu'au 31 mai pour renouveler leur quotient familial. Le dossier envoyé par courrier aux parents est à remettre, accompagné des justificatifs demandés, à la Direction de l'enfance et des écoles, soit par voie postale, soit à l'accueil de l'hôtel de ville ou par mail à dee@mairie-bezons.fr

Conseil municipal le 8 avril

La prochaine séance du conseil municipal se tiendra jeudi 8 avril, à 20 h 30. Elle sera notamment consacrée au vote du budget primitif et se tiendra à huis clos, en raison du contexte sanitaire. La retransmission se fera en direct, depuis le site de la Ville et les réseaux sociaux.

► www.ville-bezons.fr

Commémoration de la Déportation

La cérémonie pour la Journée nationale du souvenir des victimes et héros de la Déportation aura lieu, dimanche 25 avril, à 10 h 30 au square Yves-Morel, à l'occasion de la Journée nationale du souvenir. Elle se tiendra à huis clos en raison du contexte sanitaire.

*J'aime ma ville, je la **respecte***

STOP AUX DÉPÔTS SAUVAGES



**JUSQU'À 1500 €
D'AMENDE**

VOS SOLUTIONS

- la déchetterie Azur
4, rue du Chemin Vert
Argenteuil
- l'application mobile
TELLMYCITY® PRIME



la ville pour tous

Azur
SYNDICAT MIXTE DE COLLECTE ET TRAITEMENT DES DÉCHETS

TELLMYCITY®

bezons

La propreté de la ville constitue un enjeu majeur des années à venir. Si elle devait être notée aujourd'hui, elle serait assortie du commentaire « en progrès mais peut mieux faire ». Pour cela, la municipalité se donne les moyens et soutient multiples actions pour progresser dans le domaine. Elle a investi ces derniers mois dans des véhicules modernes et électriques, toujours plus performants et maniables. Les agents réalisent avec cœur tous les jours ce travail de fourmi si essentiel. Le citoyen peut signaler les dépôts sauvages et autres saletés sur l'application « Tell my city ». Les modérateurs municipaux gèrent ce flux et facilitent des interventions rapides des services municipaux et d'Azur. Les agents de ce syndicat auquel adhère Bezons assurent la collecte et la valorisation

des déchets dans un processus très huilé. Le but pour tout le monde : moins avoir d'ordures pour moins avoir à nettoyer, enlever, traiter et... payer. Azur encourage ainsi la réduction des déchets à travers diverses actions pilotées par ses éco-conseillers. Le « Défi zéro déchet » auquel participent cinq familles bezonnaises, en fait partie. En ces temps de pandémie, la maire a également reçu ces écoliers de Cachin mobilisés contre ces masques jetés par terre. Car la propreté est avant tout une affaire d'éducation et de civisme. Vous découvrirez, dans les pages suivantes, tout ce travail de fond et ce qui peut être mené par chacun pour concourir à une ville plus propre. Bonne lecture !

Pierrick Hamon

La propreté : un effort collectif et des astuces !



Au détour d'une rue, sur un trottoir, tous les jours, les Bezonnais croisent les engins de nettoyage municipaux. Aux manettes, les agents de la régie propreté, basés au centre technique municipal. Présentation des fonctions des véhicules d'une unité fondamentale pour la salubrité de la Ville.



De gauche à droite : nouvelle balayeuse (4), Loustic© pour les parcs (7), 3,5 t petits encombrants (1), véhicule de signalisation (5), balayeuse poids-lourd (3), Glutton©(6), laveuse 5 t d'eau (4), 16 tonnes dite pelle chargeuse (2) et, à nouveau, nouvelle balayeuse (4).

Propreté : une unité à votre service

1 Camion « petits encombrants »

Deux 3,5 tonnes consacrés au ramassage des « petits » objets (TV, meubles, huile...). Les « gros » encombrants sont enlevés par les ripeurs du syndicat Azur.

2 Camion « vide-containers »

Ce 16 tonnes est équipé d'une pelle chargeuse et d'une grue. Il sert à vider les bennes du CTM (remplies par les régies espaces verts et propreté). Les déchets à incinérer sont apportés à l'usine de traitement Azur (Argenteuil), le reste part chez Green récupération (Argenteuil).

3 Balayeuse poids lourd

Munie d'un souffleur électrique, elle évolue dans le secteur des Bords-de-Seine, avec un cantonnier à pied, en soutien.

4 Les balayuses et la laveuse

Deux balayuses, dont une de dernière génération. L'une est dévolue au quartier Chênes-Val, l'autre à celui de l'Agriculture. Elles « travaillent » en doublon avec la laveuse qui tourne chaque semaine sur un des trois secteurs de la ville. Cette dernière utilise de l'eau et de la javel devant les commerces et sur les zones vraiment sales.

5 Camion de signalisation

Conduit par l'équipe en charge du remplacement des mâts d'éclairage, barrières et potelets, à la suite d'accidents ou de dégradations. L'équipe installe actuellement de nouvelles corbeilles siglées « Bezons » dans toute la ville. Les agents sont d'astreinte « propreté » certains week-ends.

6 « Glutton© »

Deux « aspirateurs de rue électriques » évoluent sur les trottoirs de la RD392 entre le square de la République et le pont de Bezons (Lire *Bezons infos* de mars 2021).

7 « Loustic »

Attention, ces trois modèles assimilables à des « moto-crottes électriques » ne ramassent pas les déjections canines. Ils sont dédiés au nettoyage devant les écoles et les commerces (rue Édouard-Vaillant, cité Delaune, rue de Sartrouville, allée des Tournesols...). L'un d'eux s'occupe des squares et parcs de la ville (sauf Bettencourt, réalisé par un agent). Il sert également au sablage en cas de neige. Un autre rayonne sur les pelouses des départementales et passe dans les endroits inaccessibles aux autres machines.

Micro-balayeuse « kärcher© » (Absente de la photo)

Elle est cantonnée entre le pont de Bezons et des secteurs particuliers comme les impasses où les balayuses ne passent pas. Elle sert aussi au sablage en cas de neige.

P.H.

LE SERVICE PROPRETÉ EN CHIFFRES

31 agents,

dont un chef de service, un adjoint et un contrôleur qualité.



3 secteurs d'intervention

comme autant de quartiers (Bords-de-Seine, Chênes-Val, Agriculture).

229 930,9 €

ont été investis dans les véhicules de propreté (1 laveuse-balayeuse, 2 Glutton©, 2 Loustic©) ces 2 dernières années. Deux objectifs : améliorer la propreté de la ville et diminuer la pénibilité du travail pour les agents.



Le saviez-vous ?

L'équipe de la régie propreté est mobilisable chaque hiver, de jour comme de nuit, pour le sablage de la ville. Une équipe d'astreinte est disponible dans l'heure en cas de chute de neige.

Elles sont collectées, triées puis valorisées. D'une poubelle jusqu'à devenir parfois du... goudron, les ordures ménagères suivent un parcours complexe, révélateur des progrès dans la valorisation des déchets. Explications, sous la forme d'un roman photos.

Le parcours de vos ordures ménagères



1

Vous déposez votre sac poubelle dans un bac à ordures ménagères.

Du lundi au samedi, 11 véhicules se relaient à Bezons pour les ramasser, au cours de quatre services, à 4 h, 7 h, 10 h et 13 h. Une étape assurée par les ripeurs du syndicat de collecte et valorisation des déchets Azur auquel Bezons adhère aux côtés d'Argenteuil, Cormeilles-en-Parisis et La Frette-sur-Seine.



3

Charriés par camions, les déchets parviennent à l'usine de collecte et de valorisation des déchets Azur, rue du Chemin-Vert à Argenteuil. Sur place, ils sont pesés avant d'être stockés dans une fosse de réception, équipée de ponts roulants et de grappins hydrauliques.



4

Depuis la salle de contrôle, les déchets sont mélangés grâce aux grappins afin de préserver une certaine « homogénéité » du mélange avant son envoi vers les fours.



2



5

Pendant une heure, les déchets brûlent à environ 1000 °C dans les fours, équipés de chaudières, à leur tour alimentées par les fumées dégagées. La vapeur émise par ces chaudières est transformée en électricité grâce à deux turbo-alternateurs mais aussi dirigée vers les réseaux de chauffage urbain d'Argenteuil et de Bezons (en déploiement, lire Bezons infos de mars 2021).

À la sortie de la chaudière, les gaz de combustion sont dépoussiérés dans un électrofiltre et dans un réacteur catalytique, tandis que les fumées, avant émission, sont dépolluées par pulvérisation d'eau et de réactifs. Grâce à des capteurs, la salle de contrôle surveille les rejets atmosphériques afin d'assurer le respect des normes environnementales.



6



7

Les résidus d'épuration des fumées d'incinération des ordures ménagères sont récupérés, stockés dans un silo puis envoyés dans un centre de stockage des déchets dangereux. Les eaux récupérées sont traitées en station d'épuration.

Enfin, les résidus solides n'ayant pas brûlé dans le four - minéraux, métaux - sont valorisés en matériaux de technique routière et en sidérurgie.



8

Une classe de CM1/CM2 de l'école élémentaire Marcel-Cachin se mobilise pour alerter sur les dangers pour l'environnement de jeter son masque par terre. Dans leur école et jusqu'en mairie, ces mousquetaires de la nature sont bien décidés à faire entendre leur slogan : « Tous pour Bezons et Bezons pour tous ! »

Contre les masques par terre, les 20 Masqueterres passent à l'action

Le combat ne passe pas par l'épée pour ces 20 petits Masqueterres... mais par une pince à déchets. « C'est mon oncle, ripeur, qui nous l'a prêtée », raconte Sirine. Chaque semaine, les élèves de la classe de Marie Fadli s'en saisissent pour ramasser les masques jetés par terre et les stocker dans une grande poubelle « spéciale masques usagés » qu'ils ont mis en place dans la cour. « Les masques contiennent du polypropylène, très toxique pour l'environnement. Si on les jette n'importe où, ils vont polluer la terre puis le fleuve, la mer et tuer les animaux marins », expliquent Hamza, Aïmen et Mohamed, qui vont porter le message de sensibilisation dans les autres classes de l'école.



pour l'informer de leur action et de leur volonté d'aller plus loin pour préserver la ville et la planète. « Les enfants ont fait des recherches et ont trouvé une société qui recycle les masques chirurgicaux en objets en plastique », raconte Marie Fadli. L'initiative a de suite séduit l'élue qui a reçu, en mars, la classe en mairie, en compagnie de son adjointe à l'éducation, Linda Da Silva. « C'était un grand moment pour les enfants car ils se sont sentis pris au sérieux, dans

cette démarche qui leur est chère », poursuit leur professeure. Le dossier est désormais entre les mains du service propreté de la Ville, qui étudie la faisabilité de collecter et recycler les masques à l'échelle de la commune. Les 20 Masqueterres, eux, continueront de porter ce message, encore si difficile à faire passer, « les masques, c'est à la poubelle, et non par terre », auprès de leurs camarades du collège Gabriel-Péri, cette fois-ci. ■

Laëtitia Delouche

Une rencontre avec la maire

« Il faut près de 500 ans pour qu'un masque se décompose dans la nature », ajoutent leurs camarades, lassés de voir autant de masques usagés traîner sur le chemin de l'école. Alors, pour ces petits héros de la nature, il était urgent d'agir. Avec leur professeure, ils ont décidé d'adresser une lettre à Madame la Maire

Le « zéro déchet », ce sont des gestes simples du quotidien pour réduire ses ordures ménagères et, par ricochet, un coût moindre pour la collectivité en collecte et traitement. Les éco-conseillers du syndicat Azur, en charge de la prévention, donnent dix astuces faciles à appliquer.



Marie Bernard et Alexandre Devessier, éco-conseillers chez Azur.

© AZUR

Dix conseils pour tendre vers le « zéro déchet »

1. Analyser sa poubelle pour savoir où les marges de progrès sont possibles.
2. Appliquer la règle des « 5 R » :
3. Refuser ce dont on n'a pas besoin.
4. Réduire en clarifiant ses besoins. L'idée n'est pas de ne plus consommer mais de le faire de manière responsable.
5. Réutiliser ses objets en leur inventant une seconde vie. Cela passe par la création, le détournement ou bien le don ou l'échange, voire la vente des objets encore en bon état (cf. application « Indigo » et cabane à dons, « Bezons infos » de février 2021).
6. Réparer pour prolonger la durée de vie des équipements et des objets.
7. Recycler pour minimiser l'impact de ses déchets.
8. Composter pour mieux valoriser ses matières organiques. Il existe le compostage ou lombricompostage (renseignement auprès du Syndicat Azur au 01 31 11 70 31 ou sur syndicat-azur.fr)
9. Procéder par pallier en ciblant les éco-gestes qui correspondent le mieux à sa famille.
10. Aller à son rythme !

Les signalements de l'application « Tell my city » sont orientés par deux agents, basés au Centre technique municipal (CTM), vers les services qui procèdent à l'enlèvement de ces dépôts sauvages, épaves et immondices. Un rôle pivot dans la propreté de la ville.

Guides du nettoyage des incivilités

Depuis le lancement de « Tell my city » en 2018, les citoyens peuvent signaler les dépôts sauvages, véhicules épaves et saletés en deux clics. Les problèmes d'éclairage aussi ont été intégrés à l'application. Entre les habitants et les services chargés d'enlever (Azur pour les gros volumes, services techniques municipaux et police municipale), deux « modérateurs municipaux », Sylvie Druelle et Erwan Le Moal. La directrice des espaces verts et de la propreté, Karine Gelper, et le chef de la régie propreté, Juste Tupet, sont également destinataires.

Sur l'interface de leur PC, au premier étage du CTM, rue Jean-Jaurès, l'envers du signalement : auteur, priorité, localisation, catégorie... « Un Monsieur nous en fait

parfois 20 par jour. Des élus aussi jouent le jeu », note Erwan Le Moal. Une photo est demandée à l'appui. Parfois elles manquent ou le signalement est trop imprécis. « Nous demandons des détails. Sinon, ils ne peuvent pas être traités », souligne Sylvie Druelle. Autre problème constaté : une mauvaise géolocalisation. Ces ratés sont rares. « Tell my city » a permis de gagner en réactivité. Le binôme reçoit également les appels sur le numéro vert gratuit. « Les Bezonnais râlent, parfois à juste titre, mais beaucoup nous disent que la propreté s'est améliorée », indique Erwan Le Moal. Le civisme doit cependant encore progresser. Le chemin de halage, victime régulière, ou l'énorme dépôt sauvage à la Berthie en janvier, sont là pour le rappeler. ■

P.H.



Pour signaler

Une application : Tellmycity
Un numéro vert gratuit : 0 800 100 095

En chiffres

1661 signalements en 2019,
1209 en 2020

Michèle Vasic, 2^e adjointe à la maire à la valorisation et au rayonnement communal, en charge du cadre de vie, revient sur la volonté municipale en matière de propreté.

« La propreté, l'affaire de tous »

« Notre objectif est simple : que les rues de Bezons soient propres, ainsi que les trottoirs et les places publiques ; nous allons en avoir plusieurs bientôt avec le nouveau « Cœur de ville ». L'hygiène est d'autant plus importante en cette période de crise sanitaire et, en règle générale, afin que les Bezonnais se sentent bien dans leur ville et puisse profiter des espaces extérieurs.



Cette propreté passe, entre autres, par un investissement matériel. Il sera traduit dans le budget primitif 2021. En effet, il est important que les agents puissent travailler avec une technologie adaptée à leur mission, pour aller le plus loin possible dans l'espace public, en étant équipé de la façon la plus moderne. Cela dans le but d'avoir un nettoyage performant

et de réduire la pénibilité de leurs tâches.

Nous voulons également que les citoyens soient plus acteurs. Car la propreté est l'affaire de tous. Quels sont les leviers pour rendre notre ville encore plus propre ? Les agents et les services municipaux font ce qu'ils ont à faire mais comment faire aussi participer les citoyens et les impliquer. La belle expérience du « Défi zéro déchet » menée par Azur y contribue. Nous allons la suivre de près et soutenir toutes les autres expériences en la matière qui pourraient se monter. »

La Taxe générale sur les activités polluantes (TGAP) va aller crescendo. Payée à chaque tonne de déchets incinérée, elle figure dans les éléments de la TEOM (Taxe d'enlèvement des ordures ménagères).

TGAP : une raison de plus de réduire ses déchets

Tonnes de déchets (des 4 communes du syndicat) incinérées à l'usine Azur

- ▶ 2019 - 68 000 t
- ▶ 2020 - 74 000 t (hausse, conséquence des confinements), dont environ 12 000 pour Bezons.

TGAP : de 3 € HT en 2020, elle évolue à 8... € en 2021, 11 € en 2022, 12 € en 2023, 14 € en 2024 et 15 € en 2025.

La TEOM, au taux de 7,46 % voté en 2020 par la Communauté d'agglomération Saint-Germain Boucles de Seine, est indiqué sur l'avis d'imposition de la taxe foncière. L'augmentation de la TGAP sera absorbée en 2021 : la TEOM restera à 7,46 %, cela grâce au travail de gestion du Syndicat AZUR et de la Ville. Par contre, le risque d'une hausse se posera les prochaines années.

La solution ? Réduire ses déchets pour qu'Azur ait moins à traiter (incinérer).

Les astuces ? Consommer autrement, le compostage, le recyclage, utiliser la cabane à dons de la déchetterie Azur, l'application « Indigo » (lire Bezons infos de février 2021).

Depuis son arrivée à Bezons en 2013, la famille Berhault ne jette plus ses épluchures de légumes à la poubelle. Elle les met au compost et enrichit ainsi le sol de son jardin. En s'engageant dans le « Défi zéro déchet » proposé par le syndicat Azur, Anne, Franck et leurs trois enfants expérimenteront, six mois durant, une vie plus sobre.

Objectif zéro déchet pour la famille Berhault !

Zéro déchet dans la poubelle ? Pragmatique, Franck Berhault, 38 ans, sait que sa famille n'y parviendra pas d'un coup de baguette magique. Le choix de couches jetables pour le petit dernier pèse lourd dans la balance ! « Zéro déchet est un objectif. Certaines familles très engagées y parviennent. Elles changent de mode de vie. C'est un engagement de chaque instant. » La famille Berhault n'en est pas encore là. Mais elle agit. En s'inscrivant au « Défi zéro déchet », son objectif est de réduire de 20 % le poids de ses déchets. La préservation de l'environnement une préoccupation. Le petit dernier a 8 mois, l'aîné 6 ans. « Nous avons une responsabilité. Si je ne faisais rien, je me sentirais coupable envers les enfants ». Franck Berhault ne se considère pas comme un militant des causes environnementales. Mais, souligne-t-il, « pour réduire les déchets, tout le monde peut agir. On peut par exemple emmener ses bocaux et boîtes

chez le charcutier. Avec des sacs réutilisables, on évite des emballages superflus. »

Des poules dans le jardin et des rêves de vrac

La famille Berhault est l'une des cinq familles bezonnaises inscrites dans le « Défi ». Elles sont 25 au total de Bezons à Argenteuil en passant par la Frette-sur-Seine et Cormeilles-en-Parisis. Toutes sont accompagnées par le Syndicat Azur. « Nous devons peser régulièrement nos sacs poubelles », explique Franck Berhault. « Participer à l'opération, réduire d'abord le poids de nos déchets de 20 % est une manière d'entrer dans la démarche. Nous avons le désir d'expérimenter, de nous former, d'aborder des idées nouvelles. » Comme la plupart des Bezonnais-es, la famille fait ses courses dans les commerces de la ville et les hypermarchés aux alentours. « Nous avons un mode de vie classique », résume Franck. Ce qui manque à

Bezons à ses yeux de chasseur d'emballages inutiles ? Un magasin spécialisé dans la vente des produits en vrac. « Ce type de vente s'incruste petit à petit dans la société. C'est comme pour les produits bio. Au départ, c'était marginal. Aujourd'hui les grandes surfaces et les producteurs sont obligés de suivre », se réjouit-il. Anne et Franck partagent la même volonté de sensibiliser leurs enfants à la réduction des déchets. « Nous devons trouver le bon moyen pour les intéresser, sans que ce soit une contrainte », observe Franck. Leurs deux poules dévorent certains déchets de cuisine. Il rêve de poulaillers dans toutes les écoles. Et se sent également animé « par une part de curiosité. Voir jusqu'où on peut aller. Nous ne le saurons qu'en pesant ».

Conscient de la grande complexité du débat, Franck estime que « la Taxe d'enlèvement des ordures ménagères devrait être

proportionnée aux efforts de chacun à réduire ses déchets. » Le « Défi zéro déchet » ne lui paraît pas austère. « Le cadre

« Si je ne faisais rien (pour préserver l'environnement), je me sentirais coupable envers les enfants »

Franck, le père.

collectif donne de l'émulation, on avance plus vite. On peut apprendre des autres des façons de faire auxquelles, seul, on n'aurait pas pensé. Il y a aussi un intérêt humain à rencontrer des gens. »

Dominique Laurent

 Vidéos à venir sur www.ville-bezons.fr et les réseaux sociaux

« **La culture en danger** », épisode 2 – Elles se sont exprimées sur les difficultés à exercer leur métier, sur la scène du Théâtre Paul-Eluard (TPE), le 11 février. Rencontre avec Elsa Boncœur, responsable des publics et de l'action culturelle au TPE, et Sandra Abouav, danseuse de la compagnie METAtarses, connue des Bezonnais pour ses vignettes chorégraphiques diffusées sur les réseaux sociaux.

Un théâtre et une artiste au cœur de la tourmente

Le TPE vivant... dans les écoles

Le spectacle vivant bâillonné, les artistes trouvent une fenêtre dans les écoles. Depuis plus d'un an, le TPE jongle avec les décrets pour maintenir les parcours d'éducation artistique et culturel. « *Nous avons dû modifier je ne sais combien de fois les plannings* », soupire Elsa Boncœur qui tente vaillamment de poursuivre dans les établissements scolaires de la ville et du département.

La bouffée d'oxygène apportée par les artistes aux élèves la motive pour trouver des solutions et aller de l'avant. Même si dans les écoles, Covid-19 oblige, la danse doit se réinventer « masquée et sans contact ». Malgré toute l'énergie dépensée, les actions mises en œuvre ont plus ou moins bien avancé. Sur Bezons, les classes de CM1 et de CM2 de l'école Marcel-Cachin ont vu aboutir leur projet « *Les apprentis cinéographes : Pierre et le loup et son livre à danser* ». Les ateliers se sont déroulés en extérieur et le volet création d'un livre à danser en classe, assis derrière son pupitre. En revanche, les CM1 de l'école Victor-Hugo 2 voient leurs ateliers de danse hip-hop, prévus au printemps, remis en cause par le décret du 17 février qui interdit la danse en salle. Pourront-ils se dérouler en extérieur ?

La question est à l'étude. Quant à « *La cité en mouvement* » au lycée, axé aussi sur les danses urbaines, après moults reports, le projet a finalement été annulé. Elsa Boncœur a proposé un plan B aux enseignants : une semaine festive en mai pour les deux classes de seconde générale et la terminale professionnelle section ARCU, en compagnie de Jann Gallois, artiste associée au TPE.

« Je tire mon chapeau aux enseignants »

Autre gros point noir, avec la fermeture du théâtre, chaque classe devait venir voir une ou deux œuvres des compagnies avec lesquelles elles travaillent. Peine perdue. « *Cette année, c'est une gageure de maintenir un projet. J'espère que cela ne découragera pas les écoles qui s'inscrivaient pour la première fois*, espère Elsa Boncœur. *Il est nécessaire de maintenir la présence de l'art à l'école, mais pour les établissements scolaires, les plannings qui bougent tout le temps, c'est très lourd à gérer. Je suis émue par le courage des enseignants. Cela leur demande de l'énergie et une flexibilité. Je leur tire mon chapeau.* »



Le bol d'air bezonnais de Sandra Abouav

Ses vidéos postées chaque mois sur les réseaux sociaux du TPE sont devenues familières. Depuis septembre 2020, Sandra Abouav tourne avec son smartphone, une série dansée, poétique et décalée dans différents endroits de la ville.

« Faire et défaire est devenu notre quotidien »

L'artiste vit aussi depuis un an au rythme des déprogrammations-reprogrammations. « *Faire et défaire est devenu notre quotidien. C'est usant. En décembre, la première de ma pièce "Parachute" a été annulée. Je ne sais pas quand elle aura lieu. Or quand on monte un projet, le premier horizon posé est la date de la première. Les répétitions, la logistique, le budget, l'émulation... Tout en découle.* » La danseuse s'accroche et reste positive. Elle résiste, se projette et continue de créer. Sa collaboration avec le TPE constitue une belle opportunité. Le partenariat vient même d'être reconduit. « *Mon bol d'air cette année est de venir à Bezons tourner mes vidéos.* »

Catherine Haegeman





L'artiste plasticien du collectif est connu au travers de REV'arts et de nombreuses expositions. L'écrivain l'est peut-être moins. Sylvain Lepage a publié son quatrième polar « La Balade africaine » en décembre dernier.



© GILLES LARVOR

Le pinceau et la plume

Oscars Mills, ancien barbouze devenu détective, naît sous sa plume il y a 23 ans. Pourquoi Sylvain Lepage se lance-t-il alors dans l'écriture d'un polar ? « L'envie de tenter une nouvelle expérience ? Le besoin irrésistible de créer ? » À vrai dire, il n'en sait rien. Son manuscrit achevé, l'auteur se le voit refuser par différentes maisons d'édition.

Le déclic grâce à sa fille

Déçu, il relègue « Le Croissant bleu » au fond d'un tiroir... jusqu'à ce 24 décembre 2018 où sa fille Sarah lui offre en cadeau son livre imprimé et relié. « C'est le déclic ! Je décide de me relancer dans l'écriture des histoires d'Oscars Mills, des polars populaires, accessibles à tous. » Tout comme il aime peindre la nuit, l'inspiration littéraire lui vient le soir. Un café, un cigare et Sylvain Lepage entraîne son détective dans de folles aventures à travers le monde. « Je n'ai pas de plan. Comme en peinture lorsque je suis devant ma toile blanche. L'intrigue se construit page par page. »

Depuis, le Bezonnais a sorti quatre polars. Le prochain « Exitus » verra le jour en juin et un sixième est déjà prévu pour décembre.

Chaque exemplaire est édité à 150 exemplaires, à compte d'auteur. « C'est un vrai travail d'équipe : une copine maquettiste, un copain photographe et mon ami Marc Delbos, journaliste, qui corrige mes polars et avec qui je travaille la forme, le style, les détails de l'intrigue. » Pour la diffusion, Sylvain Lepage bénéficie d'un bon réseau de lecteurs. « Les personnes qui aimaient ma peinture ont été curieuses de me lire. J'envisage désormais de chercher un éditeur. » ■

C.H.

Les ouvrages de Sylvain Lepage : « Le Croissant bleu », « La Comtesse de Bornéo », « Le Voyageur de la Route A 397 » et « La Balade africaine » sont à disposition à la médiathèque.

Pour joindre l'auteur : Oscarsmills1960@gmail.com
f Oscars Mills

Les professeurs de l'École municipale de musique et de danse (EMMD) ne savent plus sur quel pied danser. Les portes des salles de danse sont de nouveau fermées, depuis le décret du 17 février. Pour poursuivre un enseignement de qualité tout en s'adaptant, Sylvaine Coré-Deschamps, professeure de danse classique, a innové.

À l'EMMD, la danse classique se réinvente

« La visioconférence pose un problème pédagogique en danse, explique Sylvaine Coré-Deschamps. Par Internet, je ne peux pas à la fois montrer les mouvements aux élèves et en même temps regarder l'écran pour les corriger. »

Reprendre les cours, tels qu'ils ont eu lieu pendant les confinements était impensable pour elle. Elle a donc eu l'idée de faire appel à ses élèves de cycle 3.

Les danseuses plus « âgées » au service des plus jeunes

« D'emblée, toutes ont été enthousiastes pour m'assister, à tour de rôle, le mardi et le samedi. Elles montrent les mouvements par écran interposé aux plus jeunes, me laissant ainsi disponible pour regarder les petites et les aider à prendre les bonnes habitudes dans leur corps. »

Cette initiative a demandé quelques agencements dans la salle de danse : installation d'une connexion Internet, mise en place d'un grand écran de télévision relié à un ordinateur. Dès les premiers cours, les danseuses des cycles 1 et 2 ont adhéré à la proposition de



© GILLES LARVOR

leur professeure. « C'était super ! L'ambiance était très sympathique. Avec cette méthode, mes jeunes élèves ravies d'être parrainées par une "grande", sont beaucoup plus

attentives et motivées. Quant aux danseuses plus aguerries, elles sont heureuses de transmettre leur savoir-faire. » ■

C.H.



Les coups de cœur

« Séries de la médiathèque »

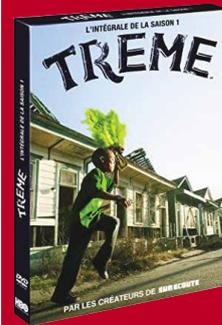
The Affair

Autopsie d'une relation adultérine entre un enseignant marié, Noah, et une jeune serveuse, Alison. Un thriller sentimental dont la particularité réside en sa narration, adoptant à chaque épisode les différents points de vue de ses personnages. Même si le processus est inégal selon les saisons, cette série américaine mérite d'être explorée jusqu'au final.



Treme

Plongée dans la Nouvelle-Orléans post (ouragan) « Katrina » avec cette série américaine qui met en scène une galerie de personnages (musiciens, avocats, cuisiniers...), sur fond de jazz. Quatre saisons, de reconstruction, par le créateur de la toute aussi exceptionnelle, *The Wire*.



Gossip Girl

Adaptée de la saga littéraire de la romancière Cecily Von Ziegesar, cette série aborde la jeunesse dorée d'adolescents issus des quartiers chics de New-York, à travers le regard (et la voix) de « Gossip girl », mystérieuse bloggeuse.



En ces périodes de restrictions, les séries ont le vent en poupe ! Face à cet engouement, la médiathèque Maupassant a enrichi son rayon, en tous genres.

DVD en séries !

Les cinémas fermés, les séries en ont profité pour occuper (encore plus!) nos écrans de télévision. « Le phénomène s'est amplifié avec les confinements, le couvre-feu mais le genre n'est pas nouveau. D'ailleurs, dans notre rayon séries, les cartons d'aujourd'hui tels que *Games of Thrones* et *Le Bureau des Légendes* côtoient les séries cultes d'hier comme *Columbo* et *Amicalement Vôtre* », souligne Bénédicte Henry, référente DVD de la médiathèque Maupassant. Les séries ont évolué ces dernières années, au point de rivaliser désormais avec le 7^e art.

Nouvelles saisons

« Des réalisateurs de cinéma, comme David Fincher ou Ridley Scott s'y sont mis. De grands acteurs et actrices y occupent de plus en plus souvent les premiers rôles ».

Les séries séduisent pour leur diversité de thèmes, de formats et de genres : historiques

(*Rome*, *Versailles*), comiques (*Friends*, *Dix pour cent*), policières (*Engrenages*), de science-fiction (*West World*, *Doctor Who*)... Il y en a pour tous les goûts. Gare toutefois à l'addiction et au binge-watching* ! « Dès qu'on commence, difficile de s'arrêter », avoue Bénédicte Henry. Les scénaristes ont en effet bien compris comment nous tenir en haleine sur plusieurs saisons. Peur d'être accro ? La tendance est aussi aux séries dites « mini », comportant une seule saison de quelques épisodes. C'est le cas de *Dérappages*, avec Éric Cantona, qui a rejoint les rayons de la médiathèque. Pour les addicts, d'autres séries sont encore attendues, d'ici cet été : *Big little lies* (S1&S2) et la première saison de la série française *Hippocrate*, qui nous plonge dans le quotidien d'un hôpital de la région parisienne. ■

*pratique qui consiste à visionner une série d'une seule traite
Laëtitia Delouche

En avril, à Maupassant

En raison des restrictions sanitaires, toujours pas de programmation possible ce mois-ci.

- ▶ Les usagers sont accueillis à raison de 20 personnes maximum en simultané sur une durée de 20 minutes.
- ▶ L'espace public numérique est ouvert (5 personnes maximum pour des sessions de 30 minutes), avec prise de rendez-vous souhaitée.
- ▶ Le drive est maintenu pour répondre au plus grand nombre d'usagers le mercredi et le vendredi, de 10 h à 12 h 30 (indiquez les documents que vous souhaitez emprunter par mail à mediatheque.maupassant@mairie-bezons.fr ou par téléphone au 01 79 87 64 00).

Expositions

Dans la galerie - jusqu'au 30 avril, « La Nature de l'art » du collagiste Gérard Noiret.

La médiathèque Maupassant

(64, rue Édouard-Vaillant) adapte ses horaires au couvre-feu :
Du mardi au vendredi, de 14 h à 18 h 30
Le samedi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30.
Le port du masque est obligatoire à partir de 6 ans.

Soutenue sans réserve par son papa et son entraîneur Daniel Chaptal, la fan de l'illustre tennismoman américaine regorge d'ambition. À huit ans, la pensionnaire de l'USOB tennis fait déjà partie des meilleures françaises de sa catégorie.

Annah-Sira Diallo, graine de Serena Williams

Suivie par la Fédération française, Annah-Sira Diallo dispose, en tant que sportive de haut niveau, de l'autorisation de s'entraîner dans des installations municipales couvertes, fermées aux autres licenciés avec la crise sanitaire. Kille, le papa, organise son emploi du temps en fonction des matchs et des entraînements de sa fille, entre le comité du Val-d'Oise à Cergy et le club à Bezons. Sans oublier l'aspect physique, travaillé avec un ami athlète de la famille. Ce vendredi, Annah-Sira peste, se parle lorsqu'elle rate un coup mais renvoie la balle inlassablement à son coach Daniel Chaptal.

Un tempérament de feu

« Et encore, elle s'est maîtrisée car vous étiez là, sourit l'éducateur sportif. Elle a un mental de gagnante et de dure au mal que l'on retrouve dans les pays de l'Est. Elle va remporter des matchs à l'arrachée, renverser des situations. Elle a des qualités de puissance et de vitesse. Elle manque encore un peu de toucher mais a les ingrédients du haut niveau. Elle en est sur le chemin, en tout cas. C'est une des meilleures franciliennes voire françaises de sa catégorie. »

Son fort esprit de compétition se retrouve jusqu'à l'école. « Elle est déçue quand elle n'a pas un A+ » confirme son père. Troisième d'une famille sportive de sept enfants, avec une maman férue



© MATHIEU MUNOZ

d'équitation et un papa passé par le foot et la boxe, Annah-Sira est tombée dans la marmite du tennis à quatre ans. Une idée du paternel. Elle faisait aussi de la danse au départ. Elle a vite choisi. Sa passion l'a conduite à s'entraîner tous les week-ends avec son père sur les courts extérieurs du parc Bettencourt. Elle a déménagé en fin d'année dernière à Colombes. Sa vie tourne désormais presque exclusivement entre l'école et le tennis. « Il faut se donner à fond et s'entraîner plus que les autres »,

pense l'admiratrice des Américaines Serena Williams et Naomi Osaka. Le papa, exigeant, la motive sans cesse. La maman l'encourage. Un de ses petits frères est fan. La graine de championne, qui rêve un jour « de jouer à Roland-Garros », garde la flamme intacte. Elle se lamente de son classement figé à 30/2 avec l'arrêt des compétitions et enrage de ne pas garnir sa collection de coupes. La concurrence risque d'avoir du fil à retordre à la reprise et d'essuyer son coup droit dévastateur ! ■

Pierrick Hamon



Avec son entraîneur de l'USOB tennis, Daniel Chaptal.

Un des anciens courts de tennis extérieurs, derrière le gymnase Jean-Moulin, a été transformé par la Ville en terrain pour l'USOB basket. Récit d'une reconversion pour faire face à la crise sanitaire.

Balles... oranges sur un ex-court de tennis

Comment s'entraîner alors que le sport en salle est impossible en raison du contexte sanitaire ? Il faut faire preuve d'imagination. Abdou Kourdaci, le président de l'USOB basket, en manque de temps de jeu pour ses licenciés, a contacté le service municipal des sports (SMS). Ce dernier lui a proposé d'investir le court de tennis inusité sur lequel était entreposé le matériel d'athlétisme de l'ancien stade. Décision a été prise de réhabiliter la surface. Les agents du SMS l'ont remise en état, une semaine durant. Un déblayage de deux jours a été nécessaire, ainsi qu'un nettoyage et une vérification de la régularité du sol.

Trois jours d'entraînements hebdomadaires

Ravi de pouvoir compter sur cette installation, utilisée également par les sections judo et fitness et qui pourrait être ouverte à d'autres utilisateurs, l'USOB basket a investi dans des paniers « outdoor ». « Nous avons testé les lieux pendant les vacances de février, avant de relancer les entraînements de toutes nos catégories



© MATTHEU MUNOZ

jusqu'à 20 ans. Une bonne nouvelle après deux mois d'interruption », continue Abdou Kourdaci. À raison de six entraînements quotidiens d'1 h 15, les jeunes du club se relaient sur place, le mercredi, le samedi et le dimanche pour retrouver une condition physique et... prendre du plaisir. Une aubaine en ces temps troublés. « La pratique du sport

en plein air ne peut qu'aider les jeunes à tenir bon face aux restrictions sanitaires. La Ville va proposer à l'avenir plus de terrains de sport, comme des playground », explique Danilson Lopès, adjoint à la maire aux sports. Un bon moyen, aussi, de préparer l'avenir du basket bezonnais, dont l'équipe phare évolue en Championnat de France. ■

Pierre Tourtois.

Bien souvent, les structures sportives, voire scolaires, ne sont pas adaptées aux handicaps. Pour remédier à cette situation, une association est en pleine construction.

Handisport : une future association inclusive

Abdou Kourdaci sait que les structures associatives et scolaires ne garantissent pas assez l'inclusion des enfants en situation de handicap. La France est critiquée à ce sujet par le Conseil de l'Europe. Pour combler en partie ce retard national, il va lancer à Bezons une association favorisant leur pratique sportive. « À la rentrée, nous proposerons du sport adapté. Les statuts de l'association sont en cours de dépôt », explique le président de l'USOB basket. Ainsi, les enfants et préadolescents handicapés, comme les autistes, pourront se dépenser sous la houlette d'encadrants formés à cette prise en charge spécifique.

Mêler personnes handicapées et « neurotypiques »

« Nous proposerons des ateliers adaptés au handicap de ces jeunes. Cela ira du jet de ballon sur une cible jusqu'au basket », continue Abdou Kourdaci. « Ce projet peut compter sur le soutien de la municipalité qui, dans le cadre de Paris 2024, va



L'espoir, mélanger d'ici la fin de l'année, les enfants en situation de handicap aux autres petits basketteurs (ici au gymnase provisoire rue de l'Agriculture).

mettre l'accent sur le sport au féminin et le handisport », appuie Danilson Lopès, adjoint à la maire aux sports.

Au fil du temps, Abdou Kourdaci aimerait que les adhérents s'entraînent avec des jeunes « neurotypiques » (terme qui désigne chez les autistes les personnes considérées comme « normales ») : « À leur contact, les profils neurotypiques feront des progrès sportifs, comportementaux et cognitifs. Cette inclusion favorise des vertus de tolérance et

d'ouverture d'esprit ». S'appuyant sur des encadrants motivés, le dirigeant compte dépasser le périmètre sportif : « On envisage un accueil dédié à ces jeunes handicapés ou autistes, avec de l'accompagnement scolaire et paramédical, des permanences d'orthophonistes et d'ergothérapeutes bénévoles ».

P.T.

► Contact

Abdou Kourdaci
asso.autisme.bezons@gmail.com



Malgré des conditions compliquées avec la crise sanitaire, les jeunes peuvent toujours partir étudier et se former en Europe. Le CIJ 95 portera le message auprès des jeunes Bezonnais le 14 avril.

L'Europe des possibles

A l'invitation du Point information jeunesse (PIJ), des professionnelles du Centre information jeunesse du Val-d'Oise (CIJ 95) viendront à Bezons, le temps d'un après-midi, présenter les différents dispositifs de mobilité internationale.

Étudier dans le cadre d'un programme Erasmus, réaliser un stage, s'engager dans le Corps européen de solidarité (CES, ex-service volontaire européen)... De quelques semaines à plusieurs mois, partir à l'étranger est toujours recommandé aux jeunes. « Ces

séjours favorisent la découverte d'une autre culture, améliorent le niveau de langues. Ce type d'expérience constitue aussi un excellent atout sur le CV », souligne Stéphanie Gueye, responsable du PIJ. Et bonne nouvelle, les jeunes peuvent encore envisager de le faire, malgré la crise sanitaire. Exemple de Clara, une jeune Espagnole qui a décidé de s'engager dans le CES au sein du CIJ 95. « *Nous recevons toutes les deux semaines des informations du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères concernant l'envoi*

Contraint de fermer en raison de la Covid-19, le Centre de documentation et d'information (CDI) du collège Gabriel-Péri a su se réinventer pour garder le lien avec ses jeunes lecteurs.



À Gabriel-Péri, les livres viennent... aux élèves !

« **P**our certains de nos élèves, le CDI est le seul lieu pour se procurer un livre », raconte Marine Autret, professeure documentaliste au collège Gabriel-Péri. Mais avec le nouveau protocole sanitaire, la bibliothèque scolaire a dû fermer ses portes l'automne dernier. Un crève-cœur pour cette passionnée de livres. Elle a donc décidé de lancer une formule originale pour permettre aux collégiens d'avoir accès aux ouvrages de l'établissement. Si les élèves ne peuvent plus se rendre au CDI, ce dernier vient désormais

à eux ! « Grâce à un questionnaire, ils me font part de leurs types de lecture ou encore leurs thèmes de prédilection », explique Marine Autret. La documentaliste réalise alors une sélection adaptée aux goûts de chacun. Elle remplit son petit chariot de livres et se rend dans les classes. Si « *cela ne remplace pas le plaisir de flâner dans les rayons* », l'initiative a le mérite de susciter la curiosité et d'encourager à la lecture, dans un contexte où l'accès à la culture reste limité. ■



et l'accueil de volontaires », précise Mélissa Khelladi, référente mobilité internationale au CIJ 95. Ne pas hésiter, donc, à se rapprocher de l'organisme pour préparer son séjour à l'étranger. ■

Mercredi 14 avril, de 15 h à 16 h 30

- ▶ Infos et inscriptions au PIJ au 01 79 87 64 09
- ▶ CIJ 95 : 01 34 41 67 67 – cijvaldoise.fr

Laëtitia Delouche

En bref

Enquête jeunesse : merci aux participants !

327 jeunes Bezonnais-es ont répondu au questionnaire lancé en ce début d'année par le Point information jeunesse (PIJ), dans le cadre du renouvellement de son label. Grâce à cette contribution, le service va pouvoir mieux répondre aux besoins et aux attentes des jeunes Bezonnais-es.

Le SMJ change d'adresse

Le service municipal de la jeunesse vient de quitter la maison de la rue Villeneuve pour rejoindre l'espace Elsa-Triolet-Aragon. Plus d'informations sur ce nouvel accueil dédié à la jeunesse dans le *Bezons Infos* de mai.

- ▶ 2, avenue Gabriel-Péri

Vacances de printemps : demandez le programme !

- ◆ Le service jeunesse met en place durant les vacances de printemps un stage « art philo théâtre », qui se déroulera à l'École municipale de musique et de danse, du 19 au 23 avril, sous la houlette de la professeure Sophie Chappel et l'association « La Voix d'élève ».
 - ▶ Inscriptions auprès du SMJ au 01 79 87 64 10.
- ◆ Le Point information jeunesse tiendra un atelier de révision au brevet, du 26 au 30 avril, de 10 h à 12 h.
 - ▶ Inscriptions auprès du PIJ au 01 79 87 64 09
- ◆ Besoin de se dépenser ? Le service municipal des sports organise, du 19 au 23 avril, un stage sportif à destination des 11 - 17 ans. Au programme : golf, crossfit, VTT, biathlon...
 - ▶ Inscriptions auprès du service des sports au 01 79 87 62 80, à partir du 6 avril.

LD

Vie démocratique - majorité municipale

Les écologistes Bezonnais-es

PENSER GLOBAL, AGIR LOCAL

Faire de Bezons une ville véritablement écolo, c'est non seulement vouloir le meilleur pour Bezons, mais militer globalement contre tous les projets qui ne prennent pas en compte la réalité du changement climatique et de la transition impérative vers des politiques respectueuses d'un développement durable et responsable. Notre groupe apporte son soutien aux associations du Val d'Oise qui refusent l'urbanisation du Triangle de Gonesse. La bétonisation, c'est non sur les terres agricoles ! ■



PAULA
FERREIRA

KEVIN
CUVILLIER

JEAN-MARC
RENAULT

LINDA
DA SILVA

LES ECOLOGISTES BEZONNAIS 

Groupe républicain, social, démocrate et citoyen

VACCINATION DES BEZONNAIS, LA MUNICIPALITÉ AGIT

Comme toutes les villes, Bezons est victime de la désorganisation de l'État. Alors que nos services sont sur le pied de guerre depuis février, les vaccinations sont très lentes faute de doses. Il faut au jour le jour affréter des cars du jour au lendemain et aller chercher des Bezonnais à leur domicile pour les amener là où quelques doses sont disponibles. Merci aux médecins, au CCAS, à l'EPHAD de notre ville et aux agents territoriaux pour leur dévouement. Grâce à cet élan de solidarité nous vaccinons plus de Bezonnais mais c'est encore insuffisant. Il nous faut plus de doses, car, à notre niveau, nous avons mis en œuvre les moyens de répondre aux besoins ! ■



Florence RODDE,
déléguée à la santé

À gauche pour Bezons !

L'avancée des travaux du cœur de ville et les nombreux chantiers qui encombrant la ville nous alertent sur la rentrée scolaire à venir. Où vont aller les enfants des familles qui vont s'installer à Bezons ? Nos écoles sont déjà pleines ! C'est un lourd héritage que nous devons assumer aujourd'hui : celui de l'imprévoyance et du laisser faire. A trop vouloir satisfaire les promoteurs et le BTP l'ancien maire a mis en difficulté les familles bezonnaises qui souhaitent que leurs enfants fréquentent l'école de la République. Il faudra du temps pour rattraper toutes ces erreurs et beaucoup d'investissements, mais nous ne pouvons pas laisser tomber l'école publique. ■



Michel
BARNIER

Adeline
BOUDEAU

Dejan
KRSTIC

« Union des Centristes de Bezons »

DYNAMISER L'ÉCONOMIE DU TERRITOIRE, UNE PRIORITÉ

Notre groupe centriste salue la création d'un comité consultatif dédié à l'économie, au commerce et à l'attractivité. Notre ville a souffert pendant de trop longues années d'une vision dogmatique de l'entrepreneuriat. Cette rupture voulue par la municipalité d'aujourd'hui est le signe fort d'une volonté de partenariat constructif avec les entreprises, l'innovation et, surtout, l'emploi local. Bezons a de vrais atouts pour séduire les acteurs économiques et au travers de ce comité consultatif de beaux projets doivent pouvoir voir le jour pour notre ville. ■



ÉRIC
DEHULSTER

KHADIJA
LAHHEL

SOPHIE
STENSTRÖM

JÉRÔME
RAGENARD

MOHSEN
REZAEI

Vivons Bezons

AVIS DE RECHERCHE

Unanimentement voté en 2019 (y compris par les membres des anciennes majorité et opposition aujourd'hui rabibochés dans la nouvelle majorité...), le principe de **LA VILLE 30** permettant un partage de l'espace public entre voitures et vélos par la limitation de la vitesse à 30 km/h **semble avoir disparu des écrans radars...** On entend même dire qu'il faudrait tout refaire car les anciens élus auraient « emporté avec eux tous les dossiers »... Y compris ceux des services techniques qui les ont préparés ? Et ceux envoyés pour les demandes de subventions ?

Soyons sérieux !

Les dossiers sont toujours en mairie, bien sûr, mais la volonté politique du partage de l'espace public en faveur des circulations actives (ou douces), elle, **semble avoir quitté les lieux...** Dommage... Vraiment dommage... ■



Nadia AOUCHE, Arnaud GIBERT, Catherine PINARD, Frédéric FARAVEL, Florelle PRIO, Dominique LESPARRE

www.facebook.com/vivonsbezons/ vivonsbezons@gmail.com

L'avenir de Bezons en commun

RENTRÉE SCOLAIRE

Face aux questions liées à l'arrivée massive d'élèves en primaire et au collège, l'approche de la rentrée 2021, inquiète les parents.

Comment va se faire la répartition dans les écoles primaires ? Combien seront-ils par classe ?...

Quant au collège, le département proposerait d'installer des classes préfabriquées dans la cour de Gabriel Péri ce que le conseil départemental de l'éducation nationale refuserait. Où est la vérité ? Visiblement la transparence municipale n'est pas au rendez-vous.

Les parents ont besoin d'être informés rapidement des décisions prises.

Mme Menhaouara, conseillère départementale sortante, a fait du collège l'instrument de ses campagnes électorales. L'absence de bilan est là et nos enfants ont été encore une fois victimes de récupération. ■

M. NOEL et C. HOERNER

Avenir de Bezons en Commun
avenirbezonscommun@gmail.com

[f](#) Avenir de Bezons en Commun



Le Changement pour Bezons

LA MUNICIPALITE DOIT PROTEGER LA LANGUE FRANCAISE

L'orthographe dite inclusive fait son entrée en force à la Mairie de Bezons avec la nouvelle majorité. Le magazine municipal, diverses publications et affiches regorgent de points médians et autres facéties grammaticales. Nous rappelons que la langue française est notre bien commun et non un outil de propagande au service d'un groupe politique. D'un point de vue éducatif, on imagine sans peine les dégâts sur la jeunesse qui a déjà bien du mal à conjuguer en genre et nombre sans qu'on lui complique la tâche. Ce massacre linguistique doit cesser au plus tôt. ■



Marc ROULLIER,
conseiller municipal
(Républicains, Libres!, UDI)

Nous contacter, prendre rendez-vous:
m.roullier@mairie-bezons.fr

TOUTES LES ACTUS DE LA VILLE
dans votre poche !

[@villedebezons](#)



la ville pour tous



bezons

Football Solidarity se mobilise pour Ninon, 3 ans, atteinte de microtie de l'oreille droite : elle n'a ni conduit auditif, ni pavillon, ni tympan. Pour financer son opération aux États-Unis, trois Bezonnais ont créé cette association.

Solidarité foot pour Ninon, née avec une seule oreille

9 0 000 euros. C'est le coût nécessaire à l'opération de Ninon, 3 ans et demi, pour pouvoir entendre. En France, l'intervention chirurgicale ne serait pas possible avant ses 9 ans et ne lui donnerait pas une ouïe intégrale. Afin de la financer, sa maman et son papa, Fanny Capolungo et Édouard Balligand, ont créé l'association *Déjà belles oreilles*, dont la cagnotte avait collecté, au 17 mars, un peu plus de 15 000 euros. Une somme encore insuffisante pour couvrir l'intégralité des dépenses. Ainsi, en parallèle, trois Bezonnais, amis de la famille, ont décidé de lancer leur association, « Football Solidarity ». Objectif, en tout premier lieu : aider les parents de Ninon pour permettre à leur petite fille d'entendre. « C'est positif de voir des Bezonnais monter un projet désintéressé dont la portée va bien au-delà de la commune », se réjouit Isabel de Bastos, conseillère municipale déléguée au handicap.

De grands sportifs engagés

La solidarité a en effet un écho retentissant. « Plusieurs initiatives ont été mises en place. Une course solidaire, le 14 mars à Cergy, a attiré 450 coureurs et permis de collecter environ 7 000 euros. Une cagnotte en ligne a permis, pour le moment, de réunir 800 euros. Entre les différents dons, nous en sommes à 40 000 euros collectés », explique Siwe Faye, le président. Ce dernier, directeur de la boutique officielle du PSG sur les Champs-Élysées, a fait jouer son réseau pour récupérer des maillots des stars de l'équipe, afin de les mettre aux enchères à partir du 1^{er} avril. Des joueurs comme Neymar, Kylian Mbappé, Marco Verratti ou encore Kadidiatou Diani (membre de l'équipe



© MATHIEU MUNOZ

Les membres de l'association, lors d'une course solidaire, à Cergy, le 14 mars dernier.

féminine) ont dédié leurs tuniques. Idem pour d'autres pros évoluant à Nice, à Saint-Étienne et à Auxerre. « D'autres sportifs des sections handball et judo du club parisien, comme le handballeur Nikola Karabatic, se sont joints à l'initiative, tandis que Jessica Houara-d'Hommeaux, ancienne joueuse de l'équipe de France et consultante pour Canal +, est la marraine de l'association. Le parrain, c'est Jean-Michel Badiane, ancien joueur du PSG », continue Siwe Faye, plutôt confiant quant au « bouclage » de l'opération, médiatisée dans la presse, sur les réseaux sociaux et à la télévision (*BeIN Sports*). Le combat est loin d'être gagné. « Il manque encore 50 000 euros, tempère le président. Une fois Ninon opérée, on s'engagera en faveur d'autres causes. Nous ciblerons des problématiques liées à la maladie, à l'insertion, au handicap et à la précarité. » ■

Pierre Tourtois



► Contact : footballsolidarity@gmail.com

► Cagnotte. <https://www.leetchi.com/c/une-oreille-pour-ninon>

Assos en bref

Un coup de main aux Restos du Cœur



Le 5 mars, les Restos du Cœur ont organisé leur grande collecte alimentaire au sein des supermarchés. L'équipe du centre social Robert-Doisneau, accompagnée de bénévoles, est intervenue en renfort de l'association au Géant Casino d'Argenteuil. Pour donner de votre temps aux Restos du Cœur, vous pouvez prendre contact avec le centre social. L'association a notamment besoin de bras le vendredi, à Taverny, de 10 h à 12 h, pour le tri de denrées et le vestiaire.

► Tél. : 01 30 76 61 16

Aurore en soutien aux plus fragiles



L'association bezonnaise est lauréate de l'appel à « Manifestation d'intérêt du fonds de soutien aux personnes en grande marginalité », lancé par le Ministère des solidarités et de la santé. Grâce à cette sélection, Aurore va être soutenue financièrement pour mettre en place un projet d'accompagnement individualisé.

Depuis le démarrage de la campagne de vaccination, la Ville, avec son Centre communal d'action sociale (CCAS), met tout en œuvre pour favoriser l'accès des Bezonnais aux vaccins Moderna et Pfizer. Près de 200 d'entre eux, âgés de + 75 ans, ont déjà pu en bénéficier.

Vaccination Covid-19 : la Ville aux côtés des Bezonnais



Bus vaccination, devant l'hôtel de ville, le 18 mars.

Manque de visibilité, changements permanents... Au CCAS, le constat est implacable : « La campagne de vaccination est difficile à mettre en œuvre. Nous devons nous adapter, au rythme de l'arrivée des doses, en étant bien souvent prévenu au dernier moment », explique Murielle Jouanno, la directrice. Pour gagner en réactivité, la Ville a mis en place sur www.ville-bezons.fr un registre d'inscription pour les plus de 75 ans.

Le CCAS accompagne les plus fragiles

Cette liste d'attente permet d'être contacté par le CCAS, dès lors que l'Agence Régionale de Santé (ARS) met les doses à disposition de la

Communauté d'agglomération Saint-Germain Boucles de Seine, pilote de la mise en œuvre des centres de vaccination sur le territoire. Les doses sont injectées, pour le moment, à Saint-Germain-en-Laye ou Sartrouville. Les personnes inscrites sont alors prises en charge en car, au départ de l'hôtel de ville, accompagnées d'un agent du CCAS. Certains résidents du foyer Péronnet ont été les premiers à en bénéficier, dès le 28 janvier. S'en est suivie une séance de vaccination au sein de la résidence par une unité mobile de l'hôpital d'Argenteuil, diligentée par l'ARS, la première du Val-d'Oise. Les résidents souhaitant se faire vacciner, l'ont tous depuis été. En mars, plusieurs départs ont eu lieu de Bezons pour le centre de vaccination de Sartrouville, environ 25 personnes, chaque jeudi. Impossible de savoir si ce calendrier sera maintenu en avril.

Solidaires dans la crise

Dans ce contexte, la solidarité reste de mise. La Ville a ainsi pu compter sur le soutien de l'Ephad « Arc-en-Ciel » qui a fait bénéficier de 18 doses aux Bezonnais le 19 février ou encore du centre de vaccination d'Argenteuil, qui a ouvert exceptionnellement certains créneaux. La clinique du Plateau a par ailleurs assuré la vaccination de certains agents municipaux (personnel de la résidence autonomie Péronnet et aides à domicile). ■

Laëtitia Delouche

La vaccination, en pratique

Qui peut se faire vacciner ?

En entrant son âge, son état de santé ou encore sa profession, le site www.gouvernement.fr/etes-vous-eligible-a-la-vaccination-contre-la-covid-19 permet de savoir si vous êtes éligible à la vaccination.

Où se faire vacciner ?

Le site sante.fr recense les coordonnées des centres de vaccination, par département. Ne pas hésiter à consulter celui du Val-d'Oise mais également ceux des Hauts-de-Seine et des Yvelines pour optimiser ses chances de trouver un créneau. Il est possible de prendre rendez-vous en ligne depuis ce site, mais il faut bien souvent s'armer de patience.

Un numéro d'appel national, le 0 800 009 110, est ouvert pour accompagner les personnes à la prise de rendez-vous. La vaccination peut aussi se faire chez son médecin traitant, son médecin de travail, sur son lieu de soin ou encore en pharmacie.

Vétérinaires et dentistes devraient y être autorisés aussi prochainement.

Info +

► www.ville-bezons.fr

► CCAS au 01 79 87 62 25

Magali Trigance, chargée de prévention santé à la Ville, est décédée, lundi 21 mars, des suites d'une longue maladie. Elle avait 57 ans. Jusqu'au bout, elle a assuré avec brio la rédaction de cette rubrique prévention santé. Elle lui est dédiée ce mois-ci.

Hommage à Magali Trigance

Cette infirmière de formation savait rendre accessible à tous les grands enjeux de prévention santé.

Arrivée à la Ville en avril 2011, Magali Trigance a marqué des générations de seniors bezonnais lors de ses ateliers proposés au CMS et à la résidence autonomie Louis-Péronnet. Elle intervenait également dans les établissements scolaires, ainsi que sur des activités intergénérationnelles et sportives. Doté d'un véritable sens du service public, elle avait renforcé l'équipe infirmière du CMS lors du premier confinement. Elle savait transmettre, avec un grand

professionnalisme et une belle humanité. L'ensemble des élus du conseil municipal et ses collègues s'associent à la douleur de sa famille et de ses proches.

Ses plus proches conscœurs du CMS lui ont écrit un mot, dont voici les principaux extraits : « Il est des départs pas comme les autres. Tu étais plus qu'une collègue. Nous avons collaboré pendant plus de dix ans mais cette crise sanitaire nous a rapprochés. Lorsque ton service a été suspendu à cause de la Covid-19, tu es venue au front avec nous sans hésitation. Nous avons pu mettre en place les mesures

nécessaires pour faire face à cette pandémie grâce à ton

expérience au service de prévention. Nous avons encore beaucoup de projets tant sur le plan professionnel que personnel, malheureusement la maladie en a décidé autrement. MERCI pour Secret santa, pour la Semaine du goût, pour Octobre rose, pour les animations « Manger-bouger MERCI d'avoir été là. » ■



P.H

Les plus de 60 ans connaissent bien la Régie des quartiers de Bezons pour son si pratique et convivial service de transport « Mobicité ». Sa prestation d'entretien des jardins et balconnières est moins connue.

Garder son jardin soigné avec la Régie des quartiers

C'est une solution de confiance pour continuer à profiter d'un beau jardin ou de belles potées, quand l'âge complique leur entretien. « Certains clients nous confient leur jardin depuis quatre ans », souligne Gilbert Vicainne, encadrant technique.

Association d'insertion professionnelle, la Régie des quartiers n'est pas une entreprise de paysagisme. Impossible donc de lui confier la création d'un jardin. Elle pourra, en revanche, prendre en charge tout son entretien courant : désherbage, bêchage, tonte et démoussage de pelouses, taille de haies, plantation de bulbes, ramassage de feuilles mortes...

« Il nous arrive d'arroser les plantes en l'absence de la personne. Ou d'arracher des thuyas. Nous rempotons également les plantes en jardinières, avec ou sans fourniture de terre nécessaire », précise Gilbert Vicainne. Seule limite à la polyvalence : l'élagage des arbres en hauteur.

Des besoins évalués sur place

La personne qui appelle la Régie des quartiers pour son jardin se verra établir un devis. « Je vais toujours sur place, dans le jardin, évaluer les besoins avec la personne. Une de nos clientes nous confie l'entretien d'un massif de 3 m² », explique l'encadrant technique. Un autre a choisi un forfait avec 12 passages de 1 h 30 durant l'année pour



© JUSTIN GIBORAU

499,23 €. Gilbert Vicainne fait le lien en permanence avec les deux intervenants, toujours les mêmes en principe. « Le client doit être satisfait de la prestation et se sentir durablement en confiance. »

Faire entretenir son jardin par la Régie des quartiers, c'est aussi faire travailler un habitant de Bezons. Comme souligne Sabrina Adelise, la directrice, « nous redonnons leur chance, dans un cadre professionnel, à des personnes éloignées de l'emploi pour des raisons diverses. » ■

Dominique Laurent

Bon à savoir

Aucune condition d'âge. À la différence du service du transport « Mobicité », aucune condition d'âge ne limite l'accès à la prestation d'entretien des jardins. Tout le monde peut y recourir régulièrement ou ponctuellement.

Paiement en plusieurs fois possible. Le devis de remise en état d'un jardin à l'abandon est trop lourd pour pouvoir le payer d'un coup ? La Régie des quartiers peut proposer un paiement en plusieurs fois.

► **Contact : la Régie des quartiers**
Tél. : 01 39 47 60 35

État civil

Naissances

► Jusqu'au 24 février 2021

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de : Nahil Ameziane ■ Naïra Assadi ■ Esra Attia ■ Ayaz Ayten ■ Mamadou Bah ■ Hamed-Junior Bakayoko ■ Kelvin Barbosa Da Luz Lopes ■ Aya Bellahmer ■ Ilyes Ben Ameer ■ Malika Benabdi ■ Esra Benazza ■ Sidney Bertrand ■ Jenna Bichot ■ Luna Bled Fernandes ■ Léandro Blondel Pires ■ Yassine Bouchoua ■ Kusila Boussadia ■ Camélia Braham ■ Ali Chadli ■ Jahyann Contaret ■ Ikenna Dadie Kouame ■ Alexandre Delaplace ■ Boubacar Diallo ■ Shaquille Dzuko Sakepa ■ Ezéchiel Ferrand ■ Majo Foy ■ Dawoud Gervais ■ Emma Gherghel ■

Elyas Haddar ■ Zayd Hadj Mohamed Zahafi ■ Alya Halli ■ Mayssaa Hammouda ■ Anthony Herbrecht ■ Zakariya Hrimiche ■ Jean Justafre ■ Massiagbe Karaboue ■ Ibrahim Karroum ■ Ephraïm Kessa ■ Garvey Kitenyl-Masengu ■ Abdul-Rahman Konate ■ Isaiiah Kouassi ■ Lenaya Larbi ■ Valentin Lobel ■ Karim Louati ■ Loann Lugan ■ Mattias Lugo ■ Isayah Mendonça Lamoureux ■ Oubay Meziani ■ Léis Miftari ■ Syannah Mohamed ■ Micaela Montoban ■ Abel Ndombé ■ Anamae Ndong ■ Moyi Ngizulu Kubiala ■ Eddine Ninnou.

Mariage

► Du 13 février 2021

Ils se sont mariés, tous nos voeux de bonheur à : Said El Hafydy et Hamida Karmas.

Décès

► Jusqu'au 25 février 2021

Ils nous ont quittés. La Ville présente ses condoléances aux familles de : René Ballin ■ Michel Lemaitre ■ Nassima Larbi divorcée Barhoumi ■ Marc Gréco ■ Ginette Delhomme veuve Beaufile ■ Gérard Lavaire, Eliane Vidal veuve Mariais ■ Denise Laurençon veuve Saidoun ■ Serge Vandenheede ■ Arezki Kaced ■ Maryvonne Frasin ■ Ghislaine Batifoulier divorcée Taverne ■ Mahmoud Amourat Maryse Camus épouse Dorval ■ Chiek Ma, Andrée Martin veuve Daniel ■ Yolande Bour veuve Morel ■ Josette Barré divorcée Pawulski, Jacques Brenière.

UNE QUESTION ? VOS SERVICES VOUS RÉPONDENT



État civil – élections

(formalités administratives)

- Actes de naissance, de mariage, de décès
- Pièces d'identité
- Inscription sur les listes électorales

Service de l'état civil et des élections
au 01 79 87 62 26

Votre élue : Isabel de Bastos



Action sociale et retraités

- Suivi social et accompagnement des personnes retraitées
- Activités à destination des seniors
- Aides exceptionnelles

Centre communal d'action sociale au 01 79 87 62 25

Votre élue : Sophie Stenström



Santé

Centre municipal de santé au 01 79 87 64 40

Votre élue : Florence Rodde



Centres sociaux

- Vie et animations de quartier

Centre social Robert-Doisneau au 01 30 76 61 16

Centre social Rosa-Parks au 01 79 87 64 17

Centre social La Berthie au 01 30 25 55 53

Votre élu : Pascal Beyria



Propreté et espaces verts

- Entretien et propreté des espaces verts et espaces publics
- Collecte et tri des déchets ménagers
- Encombrants
- Dépôts sauvages

Syndicat Azur : 01 34 11 70 31 –
secretariat@sivdazur.fr

Vos élués : Michèle Vasic et Adeline Boudeau



Urbanisme

- Permis de construire
- Déclaration préalable de travaux
- PLU

Service urbanisme au 01 79 87 62 00

Votre élu : Jérôme Ragenard



Commerces et marché

- Animation et dynamisation du tissu commercial local

Mission commerce – direction de l'aménagement urbain et économique
au 01 79 87 62 00

Votre élue : Paula Ferreira



Petite enfance

- Accueil des enfants de moins de trois ans
- Service petite enfance** au 01 79 87 62 95

Votre élue : Martine Geneste



Enfance

- Inscriptions scolaires
- Réservation et paiement de l'accueil péri et extrascolaire, de la restauration scolaire
- Calcul du quotient familial
- Études surveillées
- Dispositifs d'accompagnement éducatifs (PRE, CLAS, CLEM)

Direction de l'enfance et des écoles au
01 79 87 62 90 – dee@mairie-bezons.fr

Vos élués : Linda Da Silva et Florence Rodde



Jeunesse

- Accompagnement individuel des 16 – 25 ans
- Information jeunesse
- Bourse aux projets jeunes
- Activités loisirs pour les 11 – 16 ans (Pass jeunesse)

Service municipal de la jeunesse – Espace Elsa-Triolet-Aragon, 2, avenue Gabriel-Péri - 01 79 87 64 10

Votre élu : Kévin Harbonnier



Associations

- Demande de subvention
- Demande de réservation d'une salle municipale

Service de la vie associative au
01 79 87 63 47 (ou 51)

Votre élu : Pascal Beyria

- Le cinéma municipal les Écrans Eluard
au 01 34 10 20 60

- La mission arts plastiques

Direction de l'action culturelle au
01 79 87 64 00 – culture@mairie-bezons.fr

Votre élu : Jean-Marc Renault



Équipements culturels

- École de musique et de danse au
01 79 87 64 30
- Médiathèque Maupassant au
01 79 87 64 00
- Théâtre Paul-Eluard au
01 34 10 20 20



Sports

- Activités sportives municipales (CIS, Educa'Sport, Vivons sport, pass sportif)
- Équipements sportifs

Service municipal des sports au
01 79 87 62 80 – sports@mairie-bezons.fr

Votre élu : Danilson Lopès



Sécurité- tranquillité publique

- Différend de voisinage
- Stationnement abusif/dangereux
- Incivilités

Police municipale – mail Martin-Luther-King
01 79 87 64 50

Votre élu : Gilles Rebagliato



Voirie, éclairage public, assainissement

- Dégât sur la voirie
- Dysfonctionnement éclairage public

Service municipal du cadre de vie au 01 79 87 62 30

Votre élu : Eric Dehulster

+ TellMyCity

une appli pour signaler dépôts sauvages et dysfonctionnements de l'éclairage public. Disponible gratuitement sur votre smartphone ou sur ordinateur :

<http://go.tellmycity.com>

Les élu-es vous reçoivent

La maire et ses adjoint-es vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 79 87 62 00.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l'élu-e concerné-e, précisez la question qui vous préoccupe sur l'adresse mail : rendez-vous-elus@mairie-bezons.fr

Madame Fiona Lazaar, députée d'Argenteuil et de Bezons vous reçoit sur rendez-vous à sa permanence parlementaire.

Pour la contacter :
fiona.lazaar@assemblee-nationale.fr
ou 01 39 61 06 40.



CALAS

Pompes Funèbres - Marbrerie

De Père en Fils depuis 1956



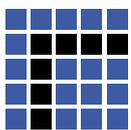
Assistance aux démarches administratives
Correspondant des mutuelles (Tiers-payant)
Déplacement à domicile
Prévoyance obsèques

16 rue du Cimetière - 95870 BEZONS

Chambre Funéraire

Assistance décès 24h/24

01 39 82 69 11



Entreprise

RINGENBACH

PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage



01 48 26 51 39

Fax : 01 48 26 66 42

30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE

Email : ringenbach93@gmail.com

axeo

SERVICES

Une marque de La Poste 



Marie-Françoise VOGEL et toute l'équipe AXEO Services Houilles sont à votre écoute pour vous apporter, chaque jour, le meilleur des services, pour tous vos besoins de ménage, repassage, nettoyage des vitres, jardinage, élagage, bricolage, garde d'enfants et bien plus encore. Particuliers ou professionnels, AXEO Services Houilles est le partenaire de votre quotidien.

AXEO SERVICES HOUILLES • Marie-Françoise VOGEL
17bis av. Charles de Gaulle - 78800 HOUILLES
Tél. : 01 61 30 32 04 • mfvogel@axeoservices.com

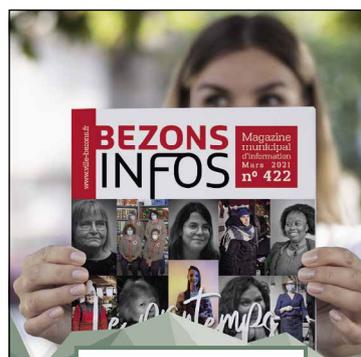
SAEC

SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT D'ESPACES COLLECTIFS

SAEC aménage votre espace « Nature »

Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : contact@saec95.fr - Site : www.saec95.fr



médias
& PUBLICITE
RÉGIE PUBLICITAIRE DE
LA VILLE DE BEZONS

COMMERÇANTS,
ARTISANS &
ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE
MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour
vos campagnes publicitaires

Contactez dès à présent
Jérôme PIRON
au 06 78 47 07 55
jpiron@groupe medias.com
Tél. : 01 49 46 29 46

35.000 m²

com'
unity

UN CAMPUS
UNIQUE
DE 60.000 M²

U
MAN

25.000 m²

la nouvelle seine

ATENOR
ACTING FOR CITIES

BRUSSELS - LUXEMBOURG - PARIS - LISBON
DÜSSELDORF - WARSAW - BUDAPEST - BUCHAREST

HRO

PARIS - FRANCFORT - NEW YORK

160.000 m² de bureaux //
Atos, Nielsen, Dell-EMC2, Regus...
5.000 m² de commerces //
1.600 logements //

**NOUVEAU
PÔLE URBAIN DE
L'OUEST PARISIEN**